

Achat de lunettes optiques

L'opticien plutôt que la rue !

F.B.E.M

Libreville / Gabon

LES troubles oculaires touchent de plus en plus d'individus au Gabon, comme à peu près partout à travers le monde. Un récent dossier de l'Union consacré au sujet relevait l'ampleur du fléau chez nous : notre pays compte actuellement plus de 45 000 malvoyants. Lesquels souffrent généralement d'affections qui nécessitent une correction optique,

notamment le port de lunettes appropriées. Seulement, parmi les personnes concernées, certaines ont choisi de se procurer des lunettes auprès des vendeurs de la rue. Ils se détournent ainsi de la voie médicale qui impose de passer par un ophtalmologue et un opticien, spécialistes patentés en la matière. Un fait qui n'est généralement pas sans conséquences. Car, si le gros des lunettes optiques vendues dans la rue relève de ce que l'on peut appeler des "prêt à lire", nombreux sont ceux

qui s'accordent sur le fait que même ces "prêt à lire" devraient être portés sur avis médical.

Pis, lorsque le patient souffre d'une acuité visuelle fortement diminuée, et non liée au vieillissement naturel de la cornée, il devrait d'autant plus éviter le chemin de la rue.

C'est du moins l'avis de Guy-Noël Mve Nzengue, opticien à Libreville, qui explique : « Il y en a qui pensent abusivement que toutes les paires de lunettes se valent. Ce qui est faux. Les lunettes médicales respectent les critères visuels de tout un chacun. La paire de lunettes prescrite à un myope ne sera jamais la même pour un presbyte, encore moins pour un hypermétrope. Il faut un examen qui permette de définir préalablement la nature et le degré du défaut ophtalmologique du patient, avant la prescription de lunettes adaptées. Mais cela, on ne vous le fera jamais au coin de la rue. »

Notre interlocuteur est formel sur les conséquences à court, moyen et long termes : l'auto-médication dans le domaine visuel peut être nocif au final : « En prenant des lunettes à tout hasard et en les portant, l'œil va tenter de s'y accommoder, malgré lui. Mais si la paire de lunettes n'est pas adaptée au mal dont vous souffrez, vous allez fatiguer les muscles oculaires et le cristallin de l'œil. Conséquence : des problèmes de vue bien plus



Des lunettes de vue, dont des "prêt-à-lire", sont généralement vendues dans des marchés ou au coin des rues...



...alors qu'elles devraient s'acheter après avis médical, et dans des cabinets agréés.

graves apparaîtront.» L'ignorance du danger et le côté accessible des lunettes de la rue sont parmi les raisons les plus avancées pour justifier leur attrait. Car, il est de notoriété pu-

blique que les lunettes coûtent cher, voire très cher chez les opticiens. Mais l'un d'eux veut tordre le cou à cette idée en affirmant que « le prix des lunettes médicales varie en fonction du

cadre, de la marque et des spécificités qu'on lui rajoute. Sinon, une paire de lunettes standard est accessible à peu près à tout le monde. » A bon entendeur...

Chronique littéraire

De quelques bijoux de la langue française

A l'orée de cette année nouvelle, que nous vous souhaitons naturellement riche d'événements positifs, nous voilà pris par une envie singulière de partager avec vous quelques perles de la langue française. Commencer l'année avec le sourire, qui plus est en s'instruisant un peu, n'est pas toujours mauvais. D'autant que nous nous intéressons ici à une langue qui, qu'on le veuille ou non, nous est aussi « maternelle ».

Le français demeure de fait une langue étrange, que l'on dit riche, difficile mais combien stimulante en ce qu'elle badine avec les principes de toute logique élémentaire. La langue française plaît, ou déplaît, c'est là sa nature. Ses particularités, ses nombreuses règles, et ses plus nombreuses exceptions, en font le charme. De la part du locuteur sont attendues des compétences de finesse, de concentration, d'élégance et de technique. La langue française est loin d'être une langue parfaitement possédée par le premier venu. Nous connaissons même quantité de Français – de souche, pour être plus clair – qui ne s'en sortent pas toujours avec les lauriers de l'excellence à l'exercice pratique de cette langue. Que peut-il en être des non-Français de souche, particulièrement les rois de la négligence, les paresseux, les têtus, les partisans du moindre effort ou les adeptes de l'absence d'effort, sinon le massacre de cette langue.

Pour les férus de cette langue donc, nous voulons juste signaler ou rappeler que le plus long mot palindrome est « ressasser » : il peut se lire dans les deux sens.

« Institutionnalisation » est le plus long lipogramme en « e », c'est-à-dire qu'il ne comporte aucun « e ».

L'anagramme de « guérison » est « soigneur » : le mot comprend les mêmes lettres.

« Endolori » est l'anagramme de son antonyme « indolore », ce qui est paradoxal en effet.

« Squelette » est le seul mot masculin qui finit en « ette ».

« Où » est le seul mot contenant un « u » avec un accent grave. Il a aussi une touche de clavier à lui tout seul.

Le mot « simple » ne rime avec aucun autre mot. Tout comme « triomphe », « quatorze », « quinze », « pauvre », « meurtre », « monstre », « belge », « goinfre » ou « larve ».

« Délice », « amour » et « orgue » ont la particularité d'être de genre masculin et deviennent féminin à la forme plurielle. Toutefois, peu sont ceux qui acceptent l'amour au pluriel. C'est ainsi que vont les choses en ce monde, bien entendu.

« Oiseaux » est, avec 7 lettres, le plus long mot dont on ne prononce aucune lettre : [o], [i], [s], [e], [a], [u], [x]. « Oiseau » est aussi le plus petit mot de la langue française contenant toutes les voyelles.

« Anticonstitutionnellement » reste le plus long mot de la langue française, avec 9 syllabes et 25 lettres.

« Gens » est un mot toujours au pluriel qui admet les deux genres : il est masculin quand il précède un adjectif ou est employé seul (les gens malheureux, des gens fous, des gens bons...); au féminin quand c'est l'adjectif qui le précède (de malheureuses gens, les folles gens, les bonnes gens...).

A César ce qui est à César. Nous devons cette sélection savoureuse au professeur Ernest Lakouéténé-Yalet, un homme de culture fin qu'on ne présente plus.

RN

Vie des associations/Communication

L'UPF-Gabon décline son programme d'activités de l'année 2017

C.O.

Libreville/Gabon

LE bureau directeur de la section gabonaise de l'Union internationale de la presse francophone (UPF) s'est réuni la semaine dernière, au siège des hebdomadaires Le Temps et Nku'u le messager, sis au quartier Pompidou, sous la direction du nouveau président, Jean-Yves Ntoutoume. Cette rencontre avait pour but d'établir le calendrier des activités de l'association pour le compte de l'année en cours, et donner un avis sur le nouveau Code gabonais de la communication. Sur le premier point, les membres de l'UPF-Gabon ont décidé de tenir leurs réunions ordinaires mensuelles au siège du BRAC qui est aussi celui de la Francophonie.

Au titre des activités de 2017, l'UPF-Gabon projette, entre autres, l'organi-



Quelques membres du nouveau bureau national de l'UPF pendant la réunion.

sation des journées scientifiques dont la première est prévue le 26 avril 2017 à Libreville, avec la participation des confrères de l'intérieur du pays.

L'UPF-Gabon envisage également de mener une campagne de sensibilisation dans les différentes rédactions, et de présenter son nouveau bureau au ministère de la Communication, au Conseil national de la

communication, au Conseil économique et social, ainsi qu'aux deux chambres du Parlement.

Par ailleurs, l'UPF-Gabon a fermement condamné le nouveau Code de la communication. Notamment son article 180 qui contient, selon ses membres, des dispositions répressives. En effet, cet article dispose que "L'éditeur, l'imprimeur, le pro-

ducteur, le distributeur, l'hébergeur ou le distributeur sont solidairement responsables des délits commis en matière de communication".

L'association estime que cette disposition confond les corps de métiers, et demande simplement le retrait de cet article du Code régissant la communication en République gabonaise.